

philippecaure@gmail.com

PARIS 2102

*Une comédie-dramatique de  
Philippe Caure*

*3 hommes, 1 femme 15 minutes environ*

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : [www.sacd.fr](http://www.sacd.fr) / [philippecaure@gmail.com](mailto:philippecaure@gmail.com) / [www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)

philippecaure@gmail.com

## **PERSONNAGES**

*3 hommes, 1 femme*

### **KIMPA**

*Homme de peau noire. La cinquantaine combinaison futuriste qui peut rappeler un costume trois-pièces blanc, stylisé sur des matières plastiques.*

### **ZAYI**

*Homme de peau noire. 25 ans habillé d'une grande robe africaine colorée également dans un style matière plastique futuriste. Il a un appareil à l'oreille style « blue tooth » du futur.*

### **WAMPA**

*Homme de peau noire. 30 ans également. Même tenue que Zayi en moins colorée. Il aura en mains un mini-ordinateur très plat, très léger, sur lequel il vérifiera ses notes quand il parlera boulot à Kimpa.*

### **TISSINA**

*Femme de peau blanche aux cheveux blonds. Employée de maison en combinaison noire moulante, sur laquelle on voit les logos de l'entreprise pour laquelle elle travaille.*

*Note :*

*Peut aussi être joué par des acteurs maquillés de noir ou avec des masques. Cela apportera une ambiance étrange et différente tout aussi marquante.*

## **DÉCOR**

*L'action se passe dans le bureau de Kimpa, industriel congolais installé à Paris. Nous sommes en 2102, pendant le protectorat congolais sur l'Union européenne. Le décor est très simple, 1 table, 1 fauteuil, 2 ou 3 appareils informatiques miniatures. Les objets sont d'un style épuré et futuriste. Le tout sur un fond blanc et très lumineux.*

*Retrouvez toutes les pièces  
de Philippe Caure sur  
[www.piece-de-theatre.com](http://www.piece-de-theatre.com)*

*Le rideau se lève. Kimpa est assis au bureau, il dicte une lettre à un ordinateur qu'on ne voit pas.*

**KIMPA**

Processeur ! J'ai un message à dicter.

**L'ORDINATEUR**

*Voix off d'un ordinateur. Voix claire et audible qui ressemble à s'y méprendre à une voix humaine.*

Je suis prêt, vous pouvez commencer à dicter.

**KIMPA**

Bien. Message instantané à envoyer à Monsieur Koffi de Kinshasa. Monsieur, suite à votre livraison du 26 janvier 2102, je vous signale qu'il manquait dans les containers 300 unités d'uranium stabilisé. Connaissant le sérieux de votre entreprise, nous pensons qu'il y a eu un vol durant le voyage. Nous menons actuellement une enquête interne, mais je vous serais reconnaissant de me contacter au plus vite, pour que vous puissiez me donner quelques renseignements sur les conditions d'expédition. Je préfère m'entretenir avec vous de ce sujet, en conversation cellulaire biométrique sur un canal protégé. Veuillez me contacter dès que possible. Votre frère de commerce, Kimpa, à Paris, France. Processeur, c'est terminé, envoie-moi ça tout de suite.

**L'ORDINATEUR**

Bien, monsieur.

**TISSINA**

*Entre par le fond droit.*

Monsieur ?

**KIMPA**

Oui ?

**TISSINA**

Monsieur Zayi est arrivé.

**KIMPA**

Fais-le entrer.

*Tissina sort et arrive Zayi.*

Zayi ! Mon neveu ! Comment vas-tu ?

**ZAYI**

Bonjour, mon oncle !

*Ils s'embrassent chaleureusement.*

**KIMPA**

Alors, ça y est, tu viens travailler avec nous, c'est décidé.

**ZAYI**

Oui, je viens de terminer mes études.

**KIMPA**

Et ton père t'envoie à Paris, pour ton premier poste.

**ZAYI**

Oui, il dit qu'il est préférable que je fasse mon expérience dans un pays pauvre, avant de

me lâcher dans l'arène financière de Kinshasa.

**KIMPA**

Il n'a pas tort. Kinshasa, c'est le repère mondial des lions de la finance. Ici, à Paris, si tu fais une erreur, tu as le temps de la rattraper. À Kinshasa, tu es ruiné avant de t'apercevoir de quoi que ce soit. Bon, quand es-tu arrivé ?

**ZAYI**

Il y a trois jours.

**KIMPA**

Tu habites où ?

**ZAYI**

J'ai trouvé un petit appartement de 300 m<sup>2</sup>, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.

**KIMPA**

Le 13<sup>e</sup> ? Oui, ça va. Mais fais-toi installer un système d'alarme, parfois il y a des raids de petits blancs drogués, qui font une visite dans les quartiers du centre.

**ZAYI**

Pourquoi ?! La ville est dangereuse ?

**KIMPA**

La nuit, il faut éviter certains quartiers, mais ça va. Le jour, reste vigilant quand même. Les blancs nous voient comme un gros paquet de crédits africains. Ici, il faut marchander constamment. Par exemple, le prix d'un taxi pour traverser la ville, c'est 50 crédits africains et pas 150 comme ils peuvent te le proposer. Oblige le chauffeur à mettre le compteur magnétique sinon il va te rouler. Je te donnerai aussi le nom des meilleurs restaurants, ne va pas dans un boui-boui que tu ne connais pas. On ne sait jamais ce qu'ils mettent dans la bouffe. D'ailleurs c'est simple, il ne faut jamais aller dans les restos qui n'ont pas de synthétiseurs de bio-repas. Les blancs, faut voir ce qu'ils mangent ! Du pain toute la journée, du pain et du lait pourri. Le fromage ! T'as essayé le fromage ?

**ZAYI**

Non, mais j'en ai entendu parler.

**KIMPA**

C'est une horreur ! Tu sais comment c'est fait ? Tu laisses un bol de lait pourrir dans le fond de ta cave, tu le retournes tous les trois mois, et après tu le manges avec du pain. Leur jambon c'est pareil : tu tues un cochon avec un grand couteau. Tous les blancs ont un grand couteau sur eux. Bref, le jambon est accroché à l'air libre avec un peu de sel, les mouches vont faire le reste. Au bout de 6 mois, ils le mangent avec devine quoi !

**ZAYI**

Du pain ?

**KIMPA**

Tout à fait ! Leur saleté de pain au blé sans OGM ! À quoi ça sert qu'on leur donne accès à des scanners biologiques, qui leur apportent le menu dont ils ont besoin ? Ils n'en ont rien à faire. Quand ils rentrent chez eux, ils mangent leur pain et leur lait pourri.

ZAYI

Oui, je vois. Et pour les courses, tu fais comment ?

KIMPA

Pour les produits de tous les jours, le plus sûr c'est encore d'aller chez Import-Afrique, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin à la place de la tour Eiffel.

ZAYI

La tour Eiffel ? C'est quoi ?

KIMPA

Un vieux tas de ferraille qui a été démonté l'année dernière. Je crois que c'était un hommage à leur Dieu ou un truc comme ça. On s'en fout, ça n'existe plus, tu vas voir ce qu'il y a à la place. Import-Afrique, c'est le plus grand centre d'achat en Europe, pas aussi grand que chez nous, mais ça y ressemble. Ils ont tout, c'est un peu plus cher qu'au pays, mais au moins on sait d'où ça vient. Pas comme les supermarchés français, il faut passer son temps à vérifier les dates de péremption. Si l'étiquette est abîmée, c'est qu'ils l'ont trafiquée. Bref, Import-Afrique, ça devrait te suffire.

ZAYI

Et pour les processeurs bio ou les cellulaires internes ? Ils ont ça chez Import-Afrique ?

KIMPA

Non, là, il faut commander directement au pays. Mais demande un envoi personnel avec suivi satellite, parce qu'il y a toujours des vols pendant le transport. On ne peut pas faire confiance aux blancs.

ZAYI

Heureusement que tu es là pour m'accueillir.

KIMPA

Oui, entre Africains, il faut s'entraider. Dans ce pays de sauvages, on ne s'en sortirait pas.

ZAYI

C'est si compliqué de travailler ici ?

KIMPA

Non, les affaires, ça va. C'est les blancs qu'il faut supporter. J'ai bossé avec toutes sortes de races, les Français, les Anglais et les Allemands, je les connais bien. C'est roublard et compagnie. Je ne suis pas raciste, mais les résultats sont là ! Ils sont incapables de travailler correctement, c'est pour ça que c'est nous les noirs qui leur apportons la nouvelle civilisation.

ZAYI

Ça fait combien de temps que tu es là ?

KIMPA

Je suis arrivé à Paris en 2098 et depuis 4 ans, j'en ai pas vu un qui soit franc et honnête. On vient ici, on leur apporte la grande technologie africaine. Comment est-ce qu'ils nous remercient ? Ils veulent l'indépendance ! Pour faire quoi ? Maintenant qu'on a construit les routes magnétiques et les transports d'énergie à haut-débit, ils veulent nous mettre dehors ; tout est fait, ils n'ont plus rien à faire ces fainéants. L'indépendance ? Pourquoi ?

philippecaure@gmail.com

Hein ! Pour revenir à leur culture télé et grosse bouffe française ? Quand on est arrivé, toutes les usines fermaient, avec 60% de chômage. Ils se servaient encore de route en bitume et de transformateurs électriques filaires, et pas un seul transport magnétique, c'est à peine si une maison sur dix atteignait les 600 volts modernes.

**ZAYI**

Ne me dis pas qu'ils en étaient encore aux 220 volts ?

**KIMPA**

Si, le 220 ! Tu te rends compte, on ne fait rien marcher avec ça !

**ZAYI**

Il faut éteindre la lumière pour appeler ta mère !

*Rires.*

**KIMPA**

Oui, c'est ça ! Tu imagines dans quel moyen-âge ils vivaient.

**ZAYI**

Et le pays, qu'est-ce que ça donne ?

**KIMPA**

Ah ça, par contre, très beau, diversifié, la mer, la montagne. De grandes et belles forêts comme tu n'en as jamais vu. Ça pour le tourisme, c'est un régal. C'est un très beau pays. Le problème de la France, c'est qu'il y a les Français. Franchement, ils ne nous méritent pas. Heureusement qu'on arrive à faire des affaires sinon ce pays ne vaudrait pas grand-chose.

**ZAYI**

Au fait, j'aurais besoin d'une femme de ménage. Comment je fais ?

**KIMPA**

Si tu veux du personnel de maison, je te présenterai un ami qui a un carnet d'adresses de boîtes sérieuses. Ne prends pas n'importe quelle blanche, sinon tu vas avoir des problèmes.

*On frappe à la porte.*

Entrez.

**WAMBA**

Oh ! Pardon, je croyais que tu étais seul.

**KIMPA**

Non, non, entre, que je te présente mon neveu, Zayi. Il arrive tout droit du Congo, plus précisément de Lubumbashi, avec son diplôme en poche.

*À Zayi.*

Wamba, mon directeur du service logistique. Vous serez amenés à travailler ensemble.

**WAMBA**

Enchanté, j'ai de la famille à Lubumbashi, j'adore cette ville.

**ZAYI**

Tout le plaisir est pour moi.

**KIMPA**

*À Wamba.*

Tu voulais me voir ?

**WAMBA**

Oui, c'est au sujet de la visite de l'usine thermo-chimique. Les ouvriers se plaignent de douleurs au cerveau.

**KIMPA**

Tu veux dire à la tête, parce que leur cerveau, il est plein de fromage !

*Les trois rient de bon cœur.*

**WAMBA**

Oui, mais qu'est-ce qu'on fait ? On ne va pas encore les virer, on a déjà pris de nouvelles équipes il y a trois mois. Moi, je m'en fous des ouvriers, mais à chaque fois ça me donne un boulot de dingue, sans compter qu'on perd 15 jours pour les former.

**KIMPA**

On n'a qu'à leur fournir les médicaments qu'on n'arrive plus à vendre aux USA.

**WAMBA**

Les antidépresseurs ?

**ZAYI**

Je vais peut-être vous laisser travailler ?

**KIMPA**

Non, reste. Autant commencer tout de suite, tu vas accompagner Wamba aujourd'hui, ça te permettra de te mettre dans le bain.

*À Wamba.*

Oui, les antidépresseurs, les ventes baissent à New York et Los Angeles.

**WAMBA**

Ils ne veulent plus les acheter ?

**KIMPA**

Si, mais ils n'ont plus les moyens.

*À Zayi.*

Depuis que les Chinois ont réclamé le paiement de la dette américaine, le pays chute un peu plus chaque jour. Les prix ont grimpé de 800%. À l'heure actuelle les antidépresseurs coûtent plus cher qu'une dose d'héroïne.

**ZAYI**

Mais c'est très bon ça !

**KIMPA**

Oui, financièrement on n'a jamais gagné autant d'argent sur des médicaments qui ne coûtent rien à fabriquer. Mais les stocks sont si importants que ça risque de faire baisser les prix.

**À WAMBA.**

Alors, c'est pour ça que je dis qu'il suffit d'en donner à nos usines françaises ! On fait

passer ça dans les avantages en nature, ils sont contents d'avoir un truc en plus, et ça calme les râleurs pour un petit moment.

**WAMBA**

Mais ça ne fera rien pour les douleurs à la tête.

**KIMPA**

Non, mais ça leur semblera sans importance, puisqu'ils seront shootés aux antidépresseurs. Comme on va leur fournir gratuitement, ils vont consommer sans compter. On en profite pour faire une campagne de pub qui leur dit qu'ils sont bien traités vu le prix que ça atteint aux USA. Ils penseront qu'ils ont de la chance d'en avoir pour rien. Ils s'habituent le temps d'écouler les surplus et quand les stocks reviennent à la normale : On ferme les vannes ! Mais ce sera trop tard, ils en voudront encore. Nous, on relance la production à petite dose, mais cette fois pour les USA et pour l'Europe en même temps. Ce qui fait que les prix vont grimper encore, puisque la demande va doubler. Pour un peu que ces roublards de Français aient fait du marché noir avec les Anglais et les Allemands, ça nous ouvre à moyen terme d'autres marchés. Et hop ! On règle deux problèmes d'un coup. C'est pas bon, ça ?

**WAMBA**

Si ! Très bon. On pourrait en fournir aux Suisses en même temps ?

**KIMPA**

Non, les Suisses, on attend, on n'a pas fini de vider les coffres. Depuis que ces cons ont accepté le protectorat de l'union africaine, pour garder leur neutralité, on a quand même besoin d'eux, il faut qu'ils gardent l'esprit clair. En tout cas, il faut qu'ils le croient. Les transferts de capitaux, des banques suisses vers les banques de Kinshasa, doivent continuer à se faire à petites doses. Ils sont encore trop nationalistes pour faire le transfert total. Ce n'est pas grave, c'est une affaire de deux ou trois ans. Mais pas d'antidépresseur pour les Suisses. On leur en donnera, quand ils auront besoin de se consoler de leurs banques vides !

*Il fait sonner la petite cloche qui se trouve sur la table.*

Ce qui est drôle avec les Suisses, c'est qu'ils se croient au-dessus des autres pays, mais ça reste des blancs, et ils vont bientôt rejoindre la masse.

**TISSINA**

*Entre par le côté cour.*

Monsieur a sonné ?

**KIMPA**

Oui, Tissina, tu nous prépares trois bio-repas. Pour 12h30.

**TISSINA**

Bien, monsieur !

*Elle se prépare à sortir.*

**KIMPA**

Tissina !



Oui, Monsieur ?

TISSINA

KIMPA

Cette fois tu règles le scanner à 20 micro-scans, et pas à 30 comme la dernière fois, c'était immangeable !

TISSINA

Bien, monsieur.

*Elle sort.*

ZAYI

Elle s'appelle Tissina, ta bonne ?

KIMPA

Non ! Mais son nom français, je n'arrive pas à le prononcer. Alors, je l'appelle Tissina, c'est plus simple et comme ça, j'ai un peu l'impression d'être chez nous !

ZAYI

C'est quoi son nom de blanche ?

KIMPA

Oh ! C'est Tépanie, ou Sétapanie, je ne sais plus.

ZAYI

Ça ne serait pas Stéphanie ?

KIMPA

C'est ça. Comment fais-tu pour retenir ces noms de sauvages ?

ZAYI

J'ai pris des cours de culture locale.

WAMBA

Pourquoi ? Pour le plaisir ?

ZAYI

Non, ça ne m'amuse pas, mais mon père dit que c'est la meilleure façon de comprendre ce qu'ils disent, comme ça on les contrôle plus facilement. Tu les appelles par leur vrai nom, tu leur sors quelques mots de dialecte, alors ils te respectent et en même temps ils se méfient de toi. C'est à double sens.

KIMPA

Oui, peut-être. J'ai beaucoup d'estime pour ton père, mais à mon avis il perd trop de temps avec les blancs. Un jour ils vont lui mettre un coup de couteau dans le dos. Il faut qu'il fasse attention.

ZAYI

Ta bonne, elle a l'air bien pourtant.

KIMPA

Elle fait son travail, sauf quand elle irradie trop les bio-repas, mais ne te fie pas aux apparences. Je la soupçonne de me télécharger des crédits africains quand j'ai le dos tourné. Je n'ai pas encore de preuves, mais je vais bien réussir à la coincer. C'est dans les

gènes, ils ne peuvent pas s'empêcher de mordre la main qui les nourrit. Comme tu vois ça reste une blanchette. Quelques crédits africains et t'en fais ce que tu veux. Y a qu'à voir depuis qu'on a rouvert les bordels, elles font la queue pour gagner un peu d'argent avec les beaux étalons noirs ! Elles te font des trucs incroyables, et elles en redemandent toujours plus.

*Rires gras.*

**ZAYI**

Oui, mais c'est peut-être parce qu'elles ont des familles à nourrir.

**WAMBA**

Ya pas que ça ! Elles pourraient trouver un travail honnête ! Mais non, elles aiment ça ! Elles ne vont pas travailler au bordel uniquement pour gagner de l'argent, c'est du vice, toutes les blanches ont ça dans la peau.

**ZAYI**

Tu crois ?

**KIMPA**

Mais oui ! Regarde en Afrique ! Il n'y a presque plus de prostituées, on est obligé d'en faire venir d'ici. Ça prouve bien que les femmes noires, même dans le besoin, ne sont pas obligées de faire ça.

**ZAYI**

Il faut dire qu'on n'a presque pas de pauvres chez nous.

**KIMPA**

Il en reste, mais on ne retrouve pas leurs femmes au bordel.

**ZAYI**

Oui, c'est vrai.

**KIMPA**

Bon, Wamba, je te confie mon neveu.

**WAMBA**

Bien patron !

**KIMPA**

Tu lui montres le boulot, la ville, et tout ce qu'il y a à savoir.

**WAMBA**

Je peux l'emmener faire la tournée des grands-ducs pour fêter son arrivée ?

**KIMPA**

Je savais bien que je pouvais compter sur toi. Bon, je vous laisse, j'ai une conférence holographique avec nos bureaux de Pékin. Une affaire importante, les Chinois sont en train de racheter la moitié de New York.

**ZAYI**

Les Chinois à New York ?

**KIMPA**

Oui. Je ne sais pas ce qu'ils ont en tête. Les USA, ça ne vaut plus grand-chose, mais c'est

philippecaure@gmail.com

une question de principe. Et puis on aura toujours besoin de terrain supplémentaire pour nos nouvelles usines. Allez, j'y vais ! Bonne journée.

*À Zayi, qu'il embrasse chaleureusement.*

Content de te savoir ici.

**ZAYI**

Mais moi aussi, mon oncle.

*Kimpa sort par le côté cour.*

**WAMBA**

Ce soir, je l'emmène à l'African Queen. C'est une boîte de nuit extraordinaire.

**ZAYI**

Une boîte de nuit ?

**WAMBA**

Quoi ? Tu n'aimes pas les boîtes de nuit ?

**ZAYI**

Si, mais mon oncle m'a dit de faire attention... Heu... Les blancs sont autorisés dans cette boîte ?

**WAMBA**

Mais bien sûr ! Derrière le bar ! Pour servir !

**ZAYI**

Ah ! J'ai eu peur !

**WAMBA**

Allez, on y va !

**RIDEAU.**

philippecaure@gmail.com